

LES FUNERAILLES DE MICHEL CHIHA

Les funéailles grandioses que le Liban a faites à Michel Chiha, jeudi dernier, étaient, non seulement ce témoignage qu'on rend traditionnellement aux grands disparus, mais surtout ce «Redde quod debes» de chaque libanais à celui qui fut, trente ans durant, un luminaire ardent de patriotisme vrai, pationné et clairvoyant, et un témoin authentique d'un christianisme vivant, raisonné et humain.

Qui de nous n'a pas mesuré à sa juste valeur, et à travers une douleur immense, la perte irréparable subie par la mort de ce grand libanais et de ce vrai chrétien ?

Son Excellence Monsieur le Président de la République, entouré de nos deux présidents de la Chambre des députés et du Conseil des Ministres avec un grand nombre de leurs collègues, a voulu témoigner par cette présence combien Lui-même, son Gouvernement ainsi que le Pays tout entier doivent à l'esprit pénétrant et universel, au cœur grand et généreux de Michel Chiha.

Son Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique et tout l'Épiscopat de Beyrouth ont voulu, par leur participation à l'absoute, dire à tous combien digne et noble était l'âme à la fois si simple et si élevée de ce grand chrétien.

Cette immense foule de toute catégorie et de tout rang qui a accompagné la dépouille mortelle à sa dernière demeure proclamait d'un cœur meurtri et avec des yeux en larmes, combien Michel Chiha et son enseignement étaient en honneur chez eux.

La presse libanaise, unanime à regretter l'homme de lettre à l'esprit si pénétrant, et le grand journaliste à la plume si pure et si universelle, n'a pas manqué de souligner par des articles profondément sentis combien nécessaire encore était l'éditorial de tous les matins de Maître Chiha dans son journal «Le Jour».

Tous, Tenants du Pouvoir, écrivains et hommes d'affaires, juges avocats et fonctionnaires, journalistes et publicistes, voire même ecclésiastiques de tout rang, nous avons senti en accompagnant Maître Chiha au tombeau, combien ses enseignements et son exemple devaient nous porter à réfléchir sur notre devoir de chaque jour de libanais et de chrétien.

Le plus grand hommage que nous pouvons rendre à ce grand Disparu, c'est de codifier chacun en son esprit et en son cœur l'amour sans tâche et la passion sans bornes qui ont consumé Michel Chiha sur l'Autel du Liban et du libanisme le plus intégral et le plus pur.

Abbé A. Cortbawi
